

# Le Bruxellois est en meilleure santé que le Wallon

**E**n Wallonie et à Bruxelles, un décès sur quatre enregistrés est dû à un cancer. Les tumeurs malignes, principalement de l'appareil respiratoire, ont ainsi emporté 9.598 Wallons et 2.270 Bruxellois. La Wallonie, mauvais élève du pays en matière de décès causés par les accidents de la route, mais aussi des suicides...

Les derniers chiffres du SPF Economie liés à la mortalité en Belgique, relevés en 2013, permettent de mettre à jour des différences entre le nord, le sud et la capitale du pays. Car on ne meurt pas tous du même mal, au même degré sur notre territoire.

Ainsi, en Flandre, ce sont les maladies cardiovasculaires qui représentent la cause de décès la plus importante: 29,5% des

morts enregistrées y trouvent leur origine. En Wallonie, c'est aussi la première cause de décès, mais ce chiffre baisse à 28,2%, avec 10.797 décès dus à une maladie de l'appareil circulatoire. Bruxelles fait mieux, avec «seulement» un décès sur quatre dû à ces maladies.

Par contre, la Wallonie n'a pas de quoi être fière en matière de suicides: elle connaît le taux de décès le plus élevé du pays, puisque près de 2% des décès (717 en 2013) résultent d'un acte de désespoir. Bruxelles a enregistré 136 suicides cette même année (1,4%), et la Flandre 1.040 (1,7%). En tout, on est donc repassé sous la barre des 2.000 suicides en Belgique mais le cas wallon reste préoccupant (voir ci-contre).

En matière de morts survenues dans les accidents de la route aussi, le sud du pays affiche une moyenne plus élevée que

la moyenne du pays: 318 décès sont survenus en Wallonie, sur les 756 morts de la route qu'a compté tout le pays.

Au final, c'est Bruxelles qui s'en sort le mieux: la capitale présente une moyenne plus basse que la moyenne belge pour les décès dus aux maladies cardiovasculaires, aux cancers et aux suicides. «La population bruxelloise étant plutôt dans la tranche «active»», nous explique-t-on.

## LE CANCER, UN MAL GRANDISSANT!

Ce qui inquiète surtout, dans ces chiffres, c'est le nombre croissant de décès dus à une tumeur maligne en Belgique. Le nombre de morts dus à cancer est ainsi passé de 28.401 en 2012 à 28.717 pour tout le pays en 2013. En Wallonie, ce sont 9.598 personnes qui ont été emportées par la maladie, soit un décès sur quatre enregistré. Les organes respi-

ratoires (poumons, larynx, trachée, bronches) étant les plus touchés suivis, loin derrière, par le cancer colorectal, le cancer du sein, celui du pancréas et celui du col de l'utérus et de l'utérus. A Bruxelles, les cancers ont tués 2.270 personnes, ce qui représente 24,2% des décès enregistrés. En Flandre, ce sont 16.849 habitants qui en sont morts, soit 27,3% du total des décès.

Et si, selon une étude menée en janvier dernier par l'UZ Brussel, le Belge est confiant dans la recherche contre le cancer (64% pensent que la recherche permettra d'en venir à bout à moyen ou long terme), celui-ci est aussi très lucide: 62% des Belges pensent qu'ils seront confrontés au cancer, personnellement ou via un proche. ●

LAURENCE PIRET

6,2% des décès

## Le cancer respiratoire, le plus meurtrier!

En 2013, on a enregistré 6.776 décès en Belgique dus à une tumeur maligne de l'appareil respiratoire (larynx, poumons, bronches et trachée). C'était ainsi le cancer le plus meurtrier sur notre territoire, puisqu'il représentait 6,2% des décès à lui seul. Et il était particulièrement meurtrier chez les hommes: 4.849 individus en sont morts, contre 1.927 femmes.

Une différence importante qui n'étonne pas le Dr Anne Bouquiau, du département Prévention de la Fondation contre le Cancer, qui pointe le responsable de la majorité de ces cas de cancers: le tabac. «Ces chiffres sont le reflet des comportements», explique-t-elle. «Il faut se reporter 20-30 ans en arrière. A l'époque, c'était une majorité d'hommes qui fumaient, tandis que les fumeuses étaient relativement rares. Il n'est donc pas étonnant qu'aujourd'hui, les hommes soient plus touchés que les femmes en matière de décès».

Mais dans les années futures, la tendance va s'inverser car les comportements ont changé. Aujourd'hui, il y a davantage de jeunes femmes qui fument, que de jeunes hommes. «Cela se marque

déjà dans le chiffre du Registre du Cancer, où l'on constate une forte hausse du nombre de nouveaux cas de cancer du poumon chez les femmes, alors que les chiffres restent stables pour les hommes». La hausse des décès dus au tabagisme chez les femmes va donc continuer dans les prochaines années.

Des différences géographiques sont aussi constatées: le nombre de cas de cancers respiratoires est plus important dans les zones frontalières avec la France par exemple, car les habitants ont fumé davantage que dans le reste du pays.

### UN BELGE SUR 5 FUME ENCORE!

Et si les dangers du tabac sont désormais connus, il n'empêche que ce sont encore 22% des Belges

qui fument. «C'est trop, même si la tendance est légèrement à la baisse», souligne le Dr Anne Bouquiau. C'est donc un important travail de prévention qui est mené. «Il faut tout faire pour que les jeunes ne commencent pas. Cela passe donc par des paquets neutres, l'augmentation du prix du tabac, l'augmentation du

nombre d'espaces non-fumeurs, la vigilance dans les espaces privés pour empêcher le tabagisme passif (dans les voitures notamment), etc».

On constate aussi que 75% des fumeurs veulent arrêter. «Mais une fois piégés, ils ont du mal à sortir de la dépendance à la nicotine, qui est aussi puissante que celle d'une drogue dure. On travaille donc avec Tabacstop et une équipe de tabacologues pour répondre à leurs questions et les aider dans leur sevrage».

Tabacstop, dont le numéro d'appel gratuit (le 0800/111.00) sera présent sur les paquets de tabac à rouler dès le mois de mai. ●

### Wallonie

## 7 suicides sur 10 concernent des hommes!

Si on constate des différences importantes entre la Wallo-

nie et Bruxelles, c'est donc aussi au niveau des chiffres des suicides: 717 personnes ont mis fin à leurs jours en 2013 dans le sud du pays, contre 136 dans la capitale. Le suicide représente donc 1,9% des décès en Wallonie, contre à peine 1,7% en Flandre et 1,4% à Bruxelles. C'est aussi en Wallonie qu'il y a le plus de tentatives de suicide (178 pour 100.000 habitants), selon une étude récente de Solidaris.

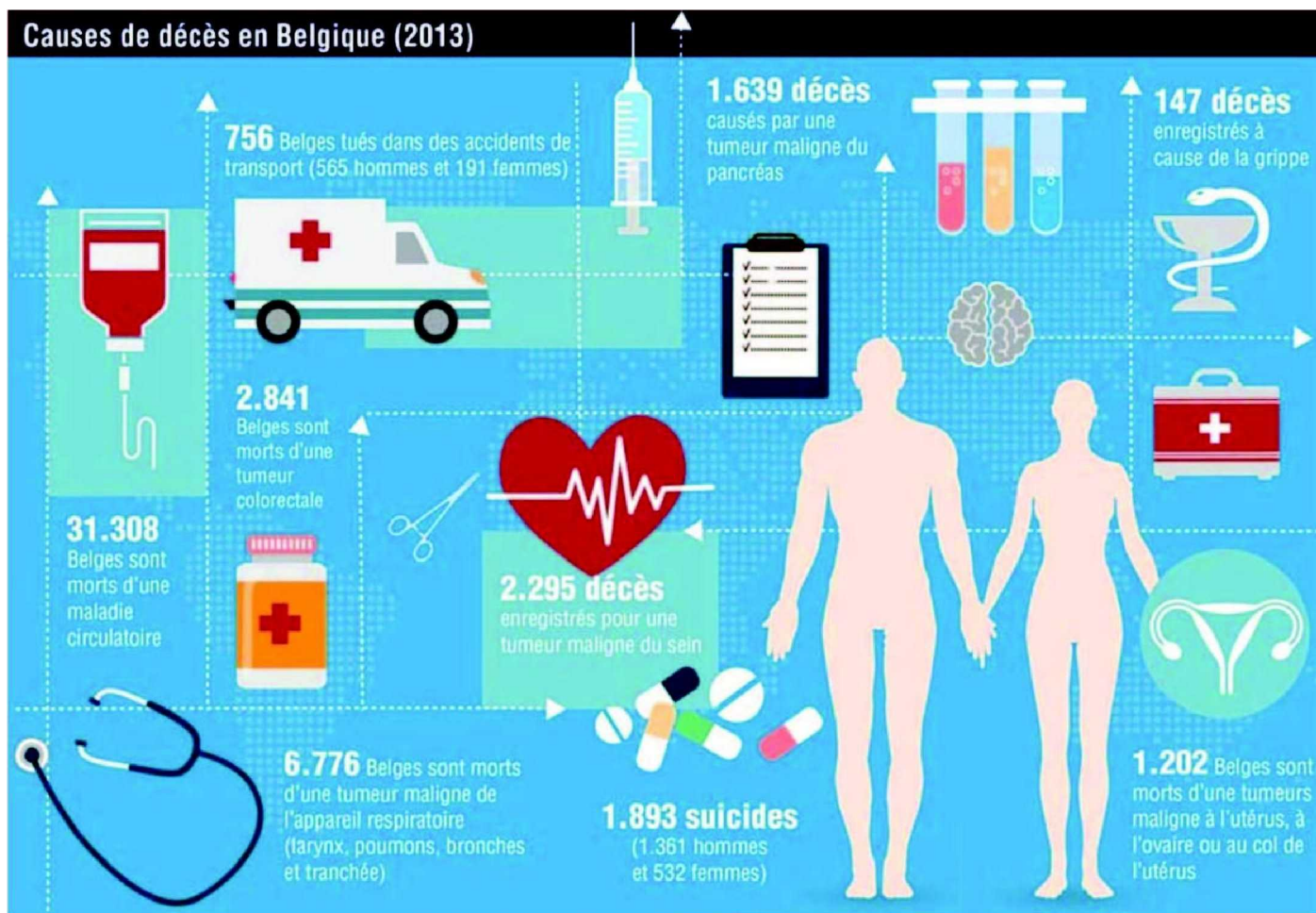
Et pourtant, on a déjà fait du chemin puisque le nombre de suicidés wallons était de près de 800, deux ans plus tôt. En Wallonie, 7 suicides sur 10 concernent des hommes. Selon l'Institut de Santé publique, la majorité de ces hommes était âgé entre 45 et 49 ans, tandis que les femmes, elles, passaient plu-

tôt à l'acte entre 50 et 54 ans. Et si ce taux important de suicides en Wallonie a de quoi inquiéter, il s'explique notamment par l'isolement vécu par les habitants de zones très rurales: c'est ainsi

que le taux de suicide en province de Luxembourg est beaucoup plus important que dans les grandes villes du pays, et qu'à Bruxelles notamment. D'où l'importance de la prévention et de la création d'un réseau d'aide psychologique adapté à ces personnes en souffrance. L'idée d'une

grande campagne wallonne de prévention, a été évoquée par le ministre wallon de la Santé, Maxime Prévot. « Nous sommes ouverts pour mener à bien une telle campagne si des moyens financiers étaient mis à disposition », indiquait-il en réponse à une question parlementaire. ●

L.P.



**On meurt moins de maladies cardiovasculaires et de cancers dans la capitale que dans le sud du pays**